

Notice nécrologique

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **68 (1964)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

NOTICE NÉCROLOGIQUE

Jean Gressot

préfet de Porrentruy, 1896-1965

Le 13 juillet 1965, par un après-midi torride et orageux, un long cortège de parents, d'amis, de représentants des corps constitués, de concitoyens, accompagnèrent à sa dernière demeure terrestre celui qui fut un magistrat aimable et aimé, M. Jean Gressot, préfet de Porrentruy.

Quelques semaines auparavant, après un long périple méditerranéen, le défunt avait dû se soumettre à une opération chirurgicale. Celle-ci réussit au mieux ; l'opéré rentra dans sa famille plein d'espoir et se disposait à terminer sa convalescence à Vittel lorsqu'une crise cardiaque le terrassa et l'enleva à une famille qu'il chérissait par-dessus tout.

La Société jurassienne d'Emulation se doit de rendre un hommage ému à ce bon Jurassien qui, durant de nombreuses années fut membre du Comité central, puis président de 1933 à 1942, enfin vice-président central de cet organe jusqu'à sa réorganisation. Le dynamisme, l'entregent et l'autorité souriante dont le défunt fit preuve, en présidant les assemblées générales de notre société, ne sauraient être oubliés.

Jean Gressot naquit à Porrentruy, le 20 novembre 1896, d'une bonne famille bourgeoise. Sa mère, personne distinguée, était la sœur de M. Joseph Choquard, qui fut le populaire préfet d'Ajoie durant la guerre de 1914 à 1918 et les années qui suivirent. Jean Gressot avait hérité de son oncle un peu de sa bonhomie, mais surtout sa connaissance des gens et des choses de l'Ajoie, ce qui lui permit d'établir aisément le contact avec chacun lorsqu'il accéda à la Préfecture.

Mais rappelons auparavant que Jean Gressot avait fait de bonnes études à l'École cantonale de sa ville ; il voulut encore compléter

sa formation philosophique et littéraire en suivant les cours de la Faculté des lettres de Fribourg et de la Sorbonne. Avant de commencer ses études de droit, le jeune étudiant avait acquis une maîtrise incontestée et enviée de la langue française, par la propriété des termes, l'élégance de la phrase et la rigueur logique de l'exposé.

Il obtint son diplôme d'avocat en 1923, ayant étudié plusieurs semestres à Berne durant la période qui suivit la Grande guerre et qui fut troublée par la grève générale, la dissolution du Comité révolutionnaire d'Olten et l'arrestation mouvementée du tribun populaire Robert Grimm. Détail qui nous amusait alors, Grimm disait en souriant que c'était à Joseph Choquard qu'il avait dû ses succès politiques, lorsque celui-ci l'avait chassé de l'imprimerie du « Jura » à Porrentruy pour ses idées subversives ! Dès cette époque troublée, les étudiants jurassiens, Jean Gressot comme les autres, sentirent que le moment était venu de se vouer à ces réformes sociales dont nos milieux bourgeois avaient méconnu trop longtemps l'urgente nécessité.

Rentré dans sa bonne ville de Porrentruy, Jean Gressot retrouva avec bonheur l'appartement familial de la route de Courtedoux, dont il aimait déjà à embellir l'intérieur de meubles de style et surtout d'estampes, de lithographies et de tableaux d'artistes jurassiens ou consacrés à son pays. A la fin de sa vie, il possédait ainsi, grâce à sa persévérance et à son goût, une collection remarquable.

Mais l'histoire est une chose et le pays réel en est une autre. L'Ajoie et le Jura avaient besoin du jeune juriste. Jean Gressot, qui avait accompli son stage chez Me Jobé, fut nommé en 1923, rédacteur politique au journal le « Pays », prenant ainsi la succession de l'ancien préfet Ernest Daucourt et du fin lettré qu'était Alfred Ribeaud. Puis en 1929, il ouvrit momentanément une étude d'avocat, qu'il céda deux ans plus tard à Me Joseph Vallat, tandis qu'il reprenait ses fonctions de rédacteur.

Entre temps, le parti portant alors l'étiquette de catholique-conservateur confia successivement à Jean Gressot deux mandats politiques, soit celui de député au Grand Conseil, qu'il remplit de 1925 à 1939, et ensuite celui de Conseiller national. Ses interventions parlementaires fines, nuancées, assez fréquentes, parfois teintées d'ironie, étaient toujours écoutées ; mais pour les Conseillers nationaux d'Outre-Sarine, c'était le plus français de leurs collègues romands, ce qui voulait dire pour eux l'enfant terrible.

L'apogée de la carrière politique de Jean Gressot fut indéniablement son accession à la Préfecture d'Ajoie, le 8 décembre 1954, après une lutte acharnée, mais toujours loyale de sa part, lutte qui fut suivie néanmoins d'un recours au Tribunal. Il fut réellement le « Préfet » tel qu'on se le figure dans cette bonne terre jurassienne, revêtu d'une fonction qui dépasse de beaucoup en prestige celle d'un préfet bernois ... Il fut le préfet de tous et sut comprendre la situation économique et sociale d'un district cerné de trois côtés par la fron-

tière. Il fit tout son possible pour amener de nouvelles industries dans le pays et sauvegarder celles qui s'y trouvaient.

Dans les rues de sa bonne ville où il connaissait chacun, Jean Gressot saluait l'un avec le sourire, lançait un bon mot à un autre, restant jusqu'à la fin un homme courtois, de bon conseil, et boute-en-train dans chaque manifestation, toujours vif malgré les atteintes à sa santé.

Pour ne pas allonger, nous ne citerons qu'en passant ses mandats à la Bourgeoisie de Porrentruy, à la Caisse d'épargne de Bassecourt, et au Conseil d'administration des Forces motrices bernoises.

Bien qu'il fût un représentant loyal du Gouvernement, il rêvait, comme tant d'autres, d'une large autonomie pour son petit pays ; il conserva ses coudées franches. Ses interventions au Comité de Moutier et son discours remarqué, lors de l'inauguration du Château rénové de Porrentruy, en font foi.

Les Jurassiens et les membres de la Société d'Emulation n'oublieront donc pas ce magistrat intègre et dévoué, cet Ajoulot fin lettré, amoureux d'un passé prestigieux mais vivant aussi passionnément notre période agitée.

Alfred Wilhelm, ancien juge d'appel.

NÉCROLOGIE

PORRENTRUY

Joseph Barthoulot, ingénieur-agronome, Porrentruy

Jean Gressot, préfet, Porrentruy

Marcel Henry, administrateur postal, Porrentruy

Ernest l'Eplattenier, ancien directeur, Porrentruy

Vve Reichler, Porrentruy

DELÉMONT

Charles Boéchat, imprimeur, Delémont

Fernand Borrini, droguiste, Delémont

Abbé Léon Chèvre, curé, Bassecourt

Oswald Courvoisier, professeur, Delémont

Louis Hoffmeyer, instituteur, Bassecourt

Paul Simon, commerçant, Delémont

ERGUEL

Adolphe Aeberhardt, Thoune

Florian Paroz, La Ferrière

Paul Charmillot, Saint-Imier

BIENNE

Albert de Magistri, Weyerweg 24, Nidau

Fred Nobs, Wyssgässli 12, Bienne

BERNE

François Montavon, fondé de pouvoir, Berne

FRANCHES-MONTAGNES

Léon Berberat, gérant, Saignelégier

BALE

René Glauser, technicien, Riehen

Henri Monnier, retraité, Bâle

TRAMELAN

Aurore Bisetti, couturière, Tramelan

LA CHAUX-DE-FONDS

Paul Meyer, 9, rue du Bois-Gentil, La Chaux-de-Fonds

Paul Blum, Signal 20, La Chaux-de-Fonds

Wilhelm Wyser, prof. musique, Rocher 20, La Chaux-de-Fonds

LAUSANNE

Léon Guenin, Recordon 5, Lausanne